



Rencontres internationales 2015 au Village Emmaüs Lescar-Pau

Les **semences paysannes**, base de la production alimentaire, sont accaparées de toutes parts. D'un côté, les lois instituant les normes industrielles limitent de plus en plus l'utilisation que les paysans peuvent faire de leurs semences. De l'autre, ces grandes entreprises, en déposant des **brevets** à tour de bras sur les plantes, privatisent le vivant et imposent des semences toxiques (OGM, variétés dépendantes de fortes doses d'engrais et de pesticides chimiques...): elles hypothèquent les droits fondamentaux des paysans, dégradent l'environnement et s'approprient ce que nous mangeons.

Cette **biopiraterie** à grande échelle a permis à trois multinationales de l'agrochimie de contrôler plus de la moitié du marché mondial des semences. La conservation et la réutilisation des semences, un acte millénaire à base de l'agriculture, devient petit à petit une pratique criminalisée.

Pour autant, la **maîtrise des semences et la sélection à la ferme** doivent retourner entre les mains des paysans et des paysannes. En effet, loin du modèle industriel imposé en Europe, 90% des paysans dans le monde utilisent encore les semences paysannes et produisent près de 70% de la nourriture disponible. Ces paysans échangent leurs semences et plants et ressèment chaque année une partie de leur récolte qu'ils ont soigneusement sélectionnée. Outre leur capacité à produire une nourriture abondante et de qualité, ces semences sont libres de droits de propriété. Rustiques et peu exigeantes en intrants, elles possèdent une grande **diversité** génétique qui les rend adaptables aux terroirs, aux pratiques paysannes ainsi qu'aux changements climatiques. Elles sont ainsi essentielles pour assurer la **souveraineté alimentaire** des peuples face aux multinationales et à leurs profits indécents.

Alors que les processus d'**accaparement des communs** (eau, terre, denrées alimentaires...) favorisés par les Traités de Libre-Échange s'étendent, des mouvements sociaux, en particulier des organisations paysannes, se soulèvent dans le monde entier et se mobilisent. A l'occasion des « Rencontres Internationales Sème ta résistance », le Réseau Semences Paysannes, le Village Emmaüs Lescar-Pau et BEDE souhaitent donner la voix aux multiples combats contre la **privatisation du vivant** ainsi qu'aux initiatives concrètes de la société civile pour la souveraineté alimentaire et la protection des semences paysannes.



PROGRAMME PRATICIENS: JEUDI - VENDREDI

Jeudi 24 Septembre

Toute la matinée : accueil des participants (orientation, remise du kit du participants)

10h - 12h
[V1]

Visite de fermes locales. Pré-inscription obligatoire, nombre de places limité.
4 fermes en agriculture paysanne: viticulture AB, maraîchage AB (autoproduction de semences paysannes), polyculture élevage (haricot-mais), ainsi que la ferme en polyculture élevage du Village Emmaüs Lescar-Pau.

12h30 - 14h

Repas

14h - 16h

Plénière introductive : mot d'accueil et présentation des organisateurs.
Présentation des participants par délégation.

16h15 - 18h
[V2]

Visite des différents ateliers du Village Emmaüs

Le village Emmaüs organise ses activités autour de divers ateliers manuels basés sur l'économie circulaire et l'agriculture: recyclage, tri, éco-construction, menuiserie, mécanique, ferronnerie, ferme alternative...

18h - 19h15

Plénière 1 / Témoignages d'expériences collectives de renouvellement de la biodiversité cultivée

Les échanges et la conservation des semences constituent un caractère inaliénable des sociétés paysannes. Selon les contextes politiques, économiques et culturels, les systèmes semenciers autonomes d'aujourd'hui évoluent et s'adaptent pour renouveler une biodiversité cultivée drastiquement érodée (par exemple, les collectifs impliquant paysans, jardiniers et consommateurs).

19h30

Apéritif et repas

21h

Soirée musicale et culturelle

La tradition orale est la principale dépositaire des savoirs faire paysans et jardiniers. Les chants et danses qui rythment les travaux saisonniers et la vie paysanne en forment un vivant exemple. Autour de la riche culture orale du Béarn, partageons nos musiques, nos danses et nos semences !

Vendredi 25 Septembre

8h30 - 10h

Plénière 2 / Témoignages d'expériences de pratique collective des droits paysans

Les sociétés paysannes sont particulièrement touchées par la privatisation des communs agricoles : brevetage des plantes, accaparement des terres, concentration des moyens de production... Les luttes sont multiples et aboutissent à des constructions sociales originales, socle de la souveraineté alimentaire.

10h30 - 12h30

TRAVAIL EN ATELIERS

ATELIERS POLITIQUES

[O1]

Atelier politique 1 / Sélection collaborative: perspectives internationales

Contrairement au système industriel d'amélioration des plantes centralisé dans des stations de recherche et aux mains de sélectionneurs, la sélection collaborative permet aux paysan-e-s de recouvrer l'entière maîtrise de leurs semences. Ces semences paysannes sont en effet reproduites et évaluées dans les champs des paysans selon des protocoles co-construits par l'ensemble des parties prenantes : paysans, chercheurs, animateurs d'organisations agricoles. Cette méthodologie horizontale garantit un renouvellement et un maintien de la biodiversité cultivée et une adaptation fine des plantes aux terroirs comme aux pratiques paysannes.



[O2] **Atelier politique 2 / Autonomie et gestion collective des communs agricoles.**
Suite aux révolutions vertes et la financiarisation de l'agriculture, le monde paysan est en butte à une logique d'accumulation par dépossession qui les paupérise, les obligent à vendre leur force de travail et à se déplacer vers les villes. Les mouvements sociaux luttant contre les méga projets et l'accaparement des terres inventent de nouveaux modèles pour protéger les territoires, à l'instar de ceux œuvrant pour le renouvellement de la biodiversité cultivée.

[O3] **Atelier politique 3 / Le travail des réseaux semences paysannes en Europe**
Créée en 2005, la coalition européenne LLD (Libérons La Diversité) a réuni plusieurs réseaux travaillant à la promotion de la biodiversité dans les champs et les jardins. Autour de ces expériences, LLD invite chacun à venir prendre un temps d'échange pour comprendre ensemble les dynamiques et les enjeux actuels sur le territoire européen.

ATELIERS PRATIQUES LONGS (DEBUT)

[A1] **Atelier pratique long 1 / Panification des céréales vivrières locales et d'espèces peu panifiables**

Échanges pratiques autour de deux fournils mobiles :

- l'un dédié aux céréales vivrières tropicales : igname comme ferment de remplacement ; panification en mélange millet/blé tendre, mil/blé tendre.
- l'autre dédié aux céréales peu panifiables (engrain, blé de khorazan, sarrasin ...).

Durant la levée, témoignages et échanges autour de l'auto-construction de four à basse consommation par deux praticiens.

[A2] **Atelier pratique long 2 / Variétés paysannes et diversité dans nos assiettes**

La biodiversité cultivée se prolonge dans la cuisine. Cet atelier se destine à la préparation du dîner de vendredi 25 septembre. Au menu :

- échanges de pratiques culinaires entre les continents ;
- travail sur les variétés paysannes de maïs, de tomates, d'oignons, de choux ;
- cuisine avec les plantes sauvages cueillies sur place.

Cette session du matin sera dédiée à la cuisine des choux, destinée à réaliser les entrées du dîner.

12h45 - 14h

Repas



14h - 17h

ATELIER POLITIQUE

[O4] **Atelier politique 4 / L'appel des réseaux de semences paysannes contre la biopiraterie.**

Le TIRPAA (Traité International sur les Ressources Phytogénétiques pour l'Alimentation et l'Agriculture) est le seul texte international qui reconnaît les droits des paysans de conserver, d'utiliser, d'échanger et de vendre leurs propres semences. Depuis 2004, on observe cependant que ces droits sont difficilement appliqués. Pire, ce traité semble organiser la biopiraterie des ressources et des connaissances des paysans. Dans la perspective, en octobre 2015, de la réunion du comité directeur du TIRPAA, il est primordial de comprendre ensemble comment son organisation actuelle, en lien avec les évolutions récentes des brevets sur le vivant et du système de l'UPOV, renforce la biopiraterie. Il s'agit ensuite de partager nos expériences afin d'interpeller les gouvernements et le comité directeur du Traité lors de leur prochaine réunion d'octobre.

Note : Un message international des réseaux de semences paysannes aux gouvernements membres du Comité directeur du TIRPAA pour octobre 2015 est proposé à la signature (il sera envoyé aux participants pré-inscrits à l'atelier).

[A1] ATELIERS PRATIQUES LONG (SUITE)

Atelier pratique long 1 / Panification des céréales vivrières locales et d'espèces peu panifiables. Suite des activités de la matinée.

[A2] **Atelier pratique long 2 / Variétés paysannes et diversité dans nos assiettes**
3 sessions successives permettront de cuisiner les polentas paysannes, polenta-tarte aux tomates et à la fondue d'oignons, et le pesto d'herbes sauvages de l'atelier cueillette.

ATELIERS PRATIQUES COURTS

[A3] **Atelier pratique 3 / Renaissance des arbres nourriciers et agroforesterie.**
L'autonomie alimentaire des zones marginales ou vulnérables a toujours dépendu de l'entretien de la diversité d'arbres nourriciers indigènes. Aujourd'hui des associations locales de producteurs/transformateurs sont à l'avant-garde dans la valorisation de ce patrimoine agricole qui est menacé dans beaucoup de régions vulnérables. La rénovation, l'entretien et la sélection d'espèces d'arbres sont essentiels au maintien d'une activité paysanne et sont source de résilience pour les écosystèmes. Au-delà, les perspectives offertes par l'agroforesterie peuvent constituer une réponse aux défis climatiques à venir.

[A4] **Atelier pratique 4 / Semences paysannes potagères et solidarité internationale**

Au cours de cette dernière décennie, plusieurs échanges de semences, de pratiques et de savoirs faire se sont déroulés entre les praticiens du RSP et des productrices et producteurs d'Afrique. Peu à peu des réseaux de praticiens se constituent, notamment en Afrique de l'Ouest. Cet atelier est une nouvelle étape pour renforcer les solidarités entre les réseaux de producteurs de semences potagères. Il sera rythmé entre un temps en salle et un temps pratique sur le jardin grainier de la ferme du Village Emmaüs Lescar-Pau.

[A5] **Atelier pratique 5 / Biodiversité animale : quelle place pour une sélection paysanne en réseau ?**

Comme dans le règne végétal, l'industrialisation de l'agriculture a également provoqué une érosion sans précédent des races animales domestiquées. Des similitudes évidentes existent entre le modèle dominant de sélection pratiqué dans le domaine végétal et les dispositifs de sélection des races animales : standardisation génétique, perte des droits collectifs des paysans, brevetage du vivant... Néanmoins, les dynamiques sociales (notamment les niveaux de participation des éleveurs dans les schémas de sélection institutionnels) et les contraintes réglementaires diffèrent. Cet atelier a pour objectif de croiser les points de vue entre praticiens de la conservation/sélection animale et praticiens de la gestion dynamique des semences paysannes.

[A6] **Atelier pratique 6 / Effets de la sélection paysanne sur la diversité variétale en maïs population**

Les variétés population de maïs sont conservées, multipliées et échangées depuis des siècles, sans interruption, en Amérique Latine. En France, la reconquête collective des savoir-faire en sélection paysanne de maïs a débuté il y a près de 15 ans en Aquitaine. Aujourd'hui de nombreux résultats permettent de mieux connaître les variétés population, mais de grandes questions subsistent encore sur les impacts de la sélection paysanne et de la gestion collective. Cet atelier a pour objectif de croiser les regards et expériences internationales au travers de présentation, d'échanges et d'observations sur la parcelle de démonstration implantée sur la ferme d'Emmaüs.

Un espace « Forum ouvert » pourra être organisé au cours de l'après-midi, pour que les participants puissent débattre, s'ils le souhaitent, de thèmes non proposés ici.

18h - 19h

Plénière conclusive

Déclaration finale par rapport au brevetage du vivant et aux droits des paysans.

19h30 - 20h30

Repas et Inauguration de la Maison des Semences Paysannes du Béarn

A partir de
21h

Conférence débat ouverte au public. Animée par Ruth Stégassy, animatrice de l'émission Terre à Terre sur France Culture.

Témoignages de lutte paysannes du monde en format table ronde sur le thème de la souveraineté alimentaire

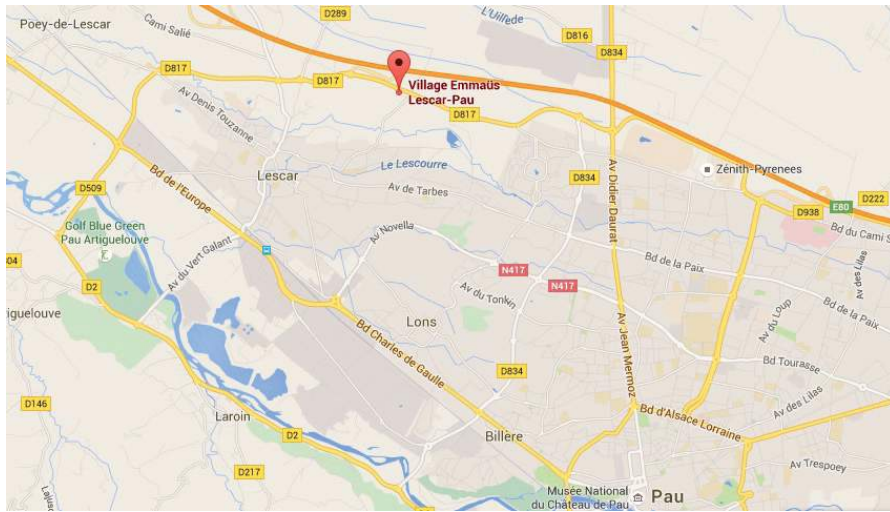




INFORMATIONS PRATIQUES

Lieu et accès

Village Emmaüs de Lescar-Pau, Chemin Salié 64230 LESCAR



En voiture:

Par l'A62, sortie 9.1 «Aéroport Pau-Pyrénées/Lescar» puis deuxième sortie au rond-point.

Sans voiture: Cocher la case correspondante du bulletin d'inscription.

Aéroport de Pau: à 10mn.

Gare de Pau: à 20mn.

Tarifs

Membres d'associations adhérentes au RSP

Membres d'associations ou individuels non adhérents au RSP

Membres d'entreprises privées ou d'instituts

Etudiants et chômeurs

Tarif complet	Tarif journalier
60 €	30 €
120 €	55 €
300 €	130 €
60 €	30 €

Le tarif global comprend la participation au séminaire, les repas (à l'exception du repas du samedi soir), et une place pour le concert du samedi soir.

Hébergement

Le coût de l'hébergement n'est pas compris dans le prix des rencontres. Nous avons réservé une centaine de lits dans 3 gîtes paysans aux alentours (en moyenne 15 euros/nuit, petit déjeuner compris). Si vous souhaitez y dormir, merci de cocher la case correspondante dans le bulletin d'inscription joint. **Attention nombre de places limitées!**

Pour les personnes qui souhaitent être hébergées ailleurs, nous vous fournirons une liste d'hôtels et camping de proximité.

